

Réponse de Gildas Lecoq, candidat aux élections législatives.

Le 08/06/2017

Madame, Monsieur,
Ci-dessous, vous trouverez les réponses aux questions que m'ont adressées les responsables de l'association "Métro Rigollots-Val de Fontenay".

Je vous remercie de m'avoir écrit et de m'avoir fourni l'occasion de vous répondre, et je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Respectueusement,

Gildas Lecoq

Elu de Fontenay-sous-Bois

Candidat du centre et de la droite aux élections législatives

Approuvez-vous le projet de prolongement de la ligne 1 de Château de Vincennes à Val-de-Fontenay ?

La réponse ne fait pas de doute ! C'est un projet que je soutiens avec force et pour lequel je me suis toujours battu. Je me suis également fortement engagé, au moment du choix des tracés, pour qu'un projet alternatif via Fontenay soit aussi étudié : ce n'est certes pas celui qui a été retenu, mais j'ai obtenu ainsi que l'ensemble des bassins de population et des quartiers susceptibles de bénéficier de ce projet soit inclus dans les études préalables.

Estimez-vous que la date envisagée pour la mise en service de ce projet (horizon 2030) est trop éloignée et doit être rapprochée, par exemple à 2025 comme notre association et de nombreux élus le demandent ?

Le plus tôt sera le mieux et j'ai aussi toujours agi en ce sens : je l'ai écrit noir sur blanc pendant cette campagne, il faut accélérer ces travaux et tout faire pour une mise en service à l'horizon 2025. Il faut néanmoins rester en phase avec les réalités : d'une part parce que la phase suivante du projet, après l'enquête de 2018, sera celle des expropriations, dont les délais en fonction des recours peuvent varier ; d'autre part parce que le projet nécessite la mobilisation d'1 milliard d'euros. Lorsque l'on sait que le projet du président Macron est de prévoir 5 milliards d'investissement pour la modernisation des transports, on ne peut que comprendre l'urgence de vouloir aller plus loin. Les promesses faites vont dans le bon sens mais sont insuffisantes pour permettre de répondre aux délais nécessaires. Avec 5 milliards, on finance seulement la ligne 1 et la ligne 15... Je suis déterminé à tout faire pour que les sommes mobilisées sur les transports soient à la hauteur des enjeux, pour que le prolongement de la ligne 1 reste au coeur des priorités et voie le jour le plus tôt possible.

***Approuvez-vous la demande unanime des élus du Val-de-Marne d'accélérer la réalisation de la ligne 15 Est du Grand Paris Express, actuellement phasée et programmée pour 2025 de Saint-Denis à Rosny-Bois Perrier et seulement à l'horizon 2030 pour le tronçon Rosny-Bois Perrier – Val-de-Fontenay – Champigny ?
Demandez-vous la réalisation sans phasage de la ligne 15 Est pour une mise en service complète en 2025 ?***

Là aussi, je me suis déjà engagé par écrit pour l'accélération du calendrier des travaux. Ces demandes vont de pair, d'autant que tout montre que la synchronisation des travaux de la ligne 15 (SGP) et la ligne 1 (RATP) sont indispensables pour des raisons techniques. L'arrivée au plus tôt de la ligne 1 est aussi liée à l'arrivée au plus tôt de la ligne 15 ! Il faut en outre aussi s'appuyer sur la dynamique des Jeux Olympiques 2024 pour accélérer les calendriers de la ligne 1 et de la ligne 15.

Quelles sont les actions que vous comptez mener au niveau national afin de promouvoir ces demandes ?

De deux manières. D'une part, le député est le représentant de la Nation à l'Assemblée. Il y vote les lois et il y contrôle l'action gouvernementale : une majorité de députés dociles dépendant entièrement du Gouvernement ne fait pas évoluer le vote du budget en fonction des enjeux du terrain. Un lien fort avec la circonscription et la connaissance du terrain dans une attitude constructive vis-à-vis du Gouvernement sont des leviers essentiels. D'autre part, le député est en effet un relais pour les habitants, dont l'implantation locale et la connaissance des dossiers et des élus locaux sont un gage de réussite. En matière de transports, le rôle de la Région Île-de-France est décisif. Nous avons besoin, dans notre circonscription, d'une relation de confiance avec cette collectivité pour valoriser nos points forts. Je connais bien Valérie Péresse qui me soutient, ainsi que Laurent Lafon, membre de l'exécutif régional. Cette synergie ne peut qu'être bénéfique à notre territoire : un député ne peut travailler efficacement pour traiter les enjeux locaux majeurs que de cette manière, avec le soutien des maires et des élus locaux.